

« Savoir rebondir après un échec »

La navigatrice Samantha Davies est revenue hier, au sein de l'entreprise DPC, sur son abandon dans le Vendée Globe. Elle pense déjà à la prochaine édition, durant laquelle « ma motivation sera doublée ».

Fabien GOUAULT

bressuire@courrier-ouest.com

Simplicité, charme et mental d'acier : Samantha Davies force vraiment l'admiration. Ce petit bout de femme, qui avait pris la 4^e place du mythique Vendée Globe il y a quatre ans, était de passage hier dans l'entreprise bressuiraise DPC (Denis Papin collectivities). Elle y est revenue sur son expérience malheureusement écourtée, lors de la dernière édition de ce tour du monde en solitaire.

Pour cause de dématage, Samantha Davies avait dû renoncer après seulement quelques jours de course. Une déception finalement abordée avec philosophie. « J'ai beaucoup appris auprès d'autres athlètes », explique la native de Portsmouth. « Il n'y a pas que des réussites, dans le sport. Il faut aussi savoir rebondir après un échec. Ce qui m'est arrivé est un peu l'équivalent d'une blessure, pour un footballeur. » Ou encore d'une perte de marché importante, dans le monde de l'entreprise.

« Samantha véhicule une image d'abnégation »

La Britannique n'a justement pas le tempérament à s'apitoyer sur son sort. « Ma motivation sera doublée pour le prochain Vendée Globe ! assure-t-elle. Ce qui m'est arrivé aurait pu se terminer beaucoup plus mal, au milieu de l'océan. J'ai eu la chance de pouvoir ramener mon bateau en France, sans que ça coûte trop cher. » On l'aura compris, la navigatrice a aussi l'âme d'une chef d'entreprise. Réunir les 2 millions d'euros nécessaires pour être au départ de l'aventure fut loin d'être une sinécure. « C'était une première victoire ! », insiste-t-elle. Reconnaisante, elle prend désormais le temps de rendre



Bressuire, hier. Samantha Davies et Denis Papin ont pu deviser sur ce qu'ils ont retiré de leur expérience du Vendée Globe.

visite à chacun de ses partenaires financiers. C'est ainsi que Samantha Davies a découvert hier les locaux de Denis Papin collectivities (DPC). L'entreprise bressuiraise a misé 20 000 € sur la navigatrice, sans aucun regret. « Samantha véhicule une image d'abnégation. Il suffit de se référer à la façon dont elle a monté son budget, dans une période où les gens ne lâchent pas

forcément les sous facilement », observe Denis Papin, qui n'écarte pas l'hypothèse de renouveler son soutien financier, à l'avenir. Compétitrice dans l'âme, Samantha Davies a l'ambition d'être au départ de la prochaine Volvo Ocean Race. Mais elle a, déjà, le Vendée Globe 2016 en tête. Avec humilité, elle espère boucler la boucle, tout en

restant prudente sur sa capacité « à tenir la cadence » dans une épreuve qui risque de devenir « un concours de muscles. Il est important que les femmes puissent rester dans la course. Mais le Vendée Globe, c'est aussi un concours d'intelligence. » Et à ce petit jeu, Samantha Davies a sans doute une jolie carte à jouer !